

XYZ. La revue de la nouvelle

Le gars de Sainte-Catherine-de-Hatley

Nicholas Giguère



Numéro 143, automne 2020

Sex, drugs and rock'n'roll : la jeunesse ne meurt jamais

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93615ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Giguère, N. (2020). Le gars de Sainte-Catherine-de-Hatley. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (143), 16–26.

Le gars de Sainte-Catherine-de-Hatley

Nicholas Giguère

avec toi
il y a plusieurs fois

la première
on se rejoint dans le stationnement de l'église de Magog
au coin des rues Merry et Saint-Patrice

tu veux qu'on aille où ?
vu que tu peux pas recevoir
la question est de rigueur
je sais pas trop
on va se trouver un coin quelque part
tu dis ça sur un ton très relaxe
le ton d'un gars que pas grand-chose achale dans la vie
sauf peut-être sa libido
de temps en temps

je remarque dans mon auto
te suis dans les rues somnifères de Magog
tu t'arrêtes près d'une école
en plein quartier résidentiel

tu es sûr que c'est safe ?
tu pointes un petit boisé
on a juste à aller là
on va être tranquilles

je te suis
pas très convaincu
mais tu es tellement beau

et avec les beaux gars

16 même s'ils sont pas super canons

je perds toujours mes moyens
mon sens critique s'autodétruit
mon jugement est pulvérisé
avec le reste de mes rêves

je suis alors prêt à tout
un gars pourrait m'ordonner
de me rouler dans la bouette
comme la truie que je suis
tout en couinant comme Ned Beatty dans *Délivrance*
de plonger dans un lac rempli de sangsues
de manger ma marde
de sauter poings et pieds liés en bas d'un pont
je le ferais avec plaisir
les yeux fermés
sans questionner
qui que ce soit
quoi que ce soit
surtout pas
ma propre vie

je te suis vers le boisé
où je l'espère nous reconstituerons la scène inaugurale
du *Livre blanc* de Cocteau

j'essaie de te frencher
mais tu réponds timidement à mes lèvres
par de petits becs secs
des becs de bi
qui aime pas trop présenter sur un autre vers

je passe à la région sous la ceinture

ton sexe m'éblouit

m'émeut même

à première vue on dirait une grosse molle
comme chez bien des hommes
qui ont été gâtés par la nature
mais incapables de rester durs
plus de cinq minutes

mais c'est pas ça

c'est un long pénis king size
légèrement courbé vers le bas
avec une circonférence hors du commun
un cap large et rosé

c'est assurément
la plus magnifique queue
que j'ai jamais vue

juste titiller ton gland
avec ma langue
mes lèvres
me fait mouiller

ah ouais
ah ouais
ah c'est bon

chorus lines que tu répètes
tout en fumant ton joint

ton sexe
je l'enfonce dans ma gorge
le mordille un peu
le sors de ma bouche
dégoulinant de bave
le contemple
le frotte partout sur ma face

mon torse
je le fixe à nouveau
aveuglé par sa beauté
me cockslope
de plus en plus fort

ton sexe
je le passe partout sur moi
pour qu'il laisse une empreinte
une trace
quelque part
pour qu'il me marque
à tout jamais
comme le ferait un fer rouge

je me relève
t'offre mon cul
ce que je fais pas
avec n'importe qui

tu es un membre VIP
tu as un accès privilégié

je veux que tu me saccages

je me penche vers l'avant
tu tâtes ma chocolate starfish
avec un puis deux doigts
on voit que c'est pas ta première fois
tu es un pro

mais tu me pénètres pas
tu restes sur le bord
te contentes d'essayer de me perforer
c'est quand même plus qu'agréable

tu stimules mon pelvis à un point tel
que je me mets à faire des
ah oui
ah c'est bon
jusqu'à ce que j'asperge l'herbe déjà humide

je te finis en te branlant
je perds pas une goutte
de ton précieux nectar
je m'en pourlèche
le repasse sur mes dents
avec ma langue
l'étends sur ma face
pour qu'il imprègne ma peau

on vient deux fois chacun
en alternant pipes
anal play
séances intensives de crosse

on se quitte fuckfriends
au moins friends with benefits

pendant un bon bout
j'ai pas de tes nouvelles
j'imagine que tu es occupé avec ta vie
ta job de cuisinier à Granby

un soir tu m'offres de te rejoindre à Sainte-Catherine
je garde la maison d'un ami

toujours en quête d'une queue
toujours assoiffé de sperme
le tien surtout
j'accepte
sans hésiter la moindre seconde

je l'ai dit :
pour un beau gars
je ferais tout

rejoins-moi à la carrière au bout du rang
elle est proche de la maison
je comprends pas trop pourquoi
on peut pas faire ça à l'intérieur
j'imagine que tu es pas seul

avec les bi
j'ai appris à pas poser de questions
parce que lorsqu'on le fait
on a rarement des réponses honnêtes
quand on en a bien évidemment

malgré la noirceur
je te repère dès que j'arrive
tu es nu de la ceinture jusqu'aux pieds
tu te branles en fumant un joint

c'est comme si on s'était jamais quittés

la voracité est la même
intacte

ton sexe
je le veux
pour moi tout seul
la simple pensée
que d'autres pourraient l'avoir
dans leur bouche
leur cul
me rend malade

tu me surprends
en te penchant légèrement vers l'avant

*envoie fourre-moi
j'ai vraiment envie de la sentir
dans mon cul*

je suis pas trop sûr
je fais très rarement de l'anal
les fois où ça arrive
je me fais enfiler
toujours safe

là tu me proposes de t'enculer
bareback
dans une carrière
un soir glacial de novembre

j'hésite

mais c'est tentant
tu m'excites

j'ai envie de savoir
ce que ça fait
mettre quelqu'un

*as-tu des capotes ?
moi non
j'avais pas prévu ça*

tu réponds
en utilisant un peu plus de K-Y
en écartant davantage les fesses
*non mais j'ai du lube
je veux te sentir en moi
je veux que tu viennes en moi
sentir ça couler*

au début je suis très maladroit
je slappe ma queue contre tes fesses
pour la forme
pour être certain qu'elle soit bien dure
je réussis pas à l'aligner avec ton anus
trop haut
trop bas
j'essaie de corriger le tir d'après tes indications
mais c'est peine perdue

c'est la première fois
que je suis top

je fais dur

parce que tu es d'une magnanimité sans pareille
peut-être aussi parce que tu es écœuré
qu'un pseudo-top malhabile te zigne après le cul
tu me guides
prends ma dick
la colle à ton orifice
je n'ai plus qu'à l'insérer
comme un disque dans une PlayStation

je sais pas trop à quoi m'attendre

durant les premières secondes c'est bizarre
puis ça devient crémeux
onctueux
comme si mon sexe
s'engouffrait dans une livre de beurre
à la température de la pièce

ouais vas-y fort
laisse-toi aller

j'éjacule en toi
comme tu me l'as ordonné

tu te rhabilles
à la prochaine
de loin je te vois tirer sur un énième joint

les fois suivantes
je te rejoins au même spot
où je te pine solide
bareback as always

il y a même une fois
où on le fait en plein hiver
dans un rang désert menant à Ayer's Cliff
toi étendu sur le capot de ton char
les quatre fers en l'air
moi tenant fermement tes jambes
te baisant jusqu'à plus soif

je suis conscient des dangers
je suis peut-être une grosse pédale
folle et névrosée
je suis pas complètement
insouciant et con

mais c'est trop bon
sans capote

voilà c'est dit

les mois suivants
je me calme
j'arrête de jouer avec le feu
même si tu reviens souvent à la charge
calme-toi, man

*si souvent que ça
je fais pas ça
avec n'importe qui non plus
je suis clean
ça va être correct*

je sais qu'il faut pas
que je te croie

mais je l'ai dit
et le répète :
pour les plus exceptionnels
spécimens de masculinité
pourvus d'une queue de dieu
et d'un cul tendre
qui ne demande qu'à être pris
je suis prêt à tout

un soir du début de juin
j'arrive à notre point de rencontre habituel
tu alimentes un feu de bois
tout en fumant et en te touchant
je prends mes aises
tu te mets en position

c'est le signe

je suis pas certain

est-ce que je suis pas sur le point
de faire quelque chose de complètement wrong
de commettre l'irréparable ?

mais j'ai à peine le temps
de me poser la question
que je suis déjà en toi

c'est un automatisme
mon corps obéit pas à mon esprit
il agit seul
contre ma volonté
il veut à tout prix connaître
le plaisir du sacrilège
l'appel du bareback est trop fort

oh well

je passerai un autre test de dépistage